

Expedition Bleue

LES ÎLES DE L'ESTUAIRE



RAPPORT DE MISSION

23 juin au 9 juillet 2025

Table des Matières

9	Introduction
12	Équité, diversité, inclusion
13	Interdisciplinarité
15	Plan de mission
21	L'équipage
23	La concertation et la gestion intégrée
24	Les partenaires
25	Communications
26	Photographies, vidéos et multimédias
27	Les retombées
30	Revue de presse
31	Les retombées
37	Les recherches à bord
54	Revenus et dépenses
56	Conclusion et remerciements



Les images et les recherches présentées dans ce rapport ont été réalisées grâce à l'obtention de permis scientifiques, de permis d'activités spéciales et des autorisations requises. Nous sommes privilégié-es d'avoir pu naviguer, mener nos recherches et effectuer des vols dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent ainsi que dans les Îles de l'Estuaire.

Nous tenons à remercier Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent (PMSSL), Parcs Canada, la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq), la Société Duvetnor Ltée, la Société de protection et d'aménagement de l'Île aux Pommes (SPAIP), la Société Provancher, le Fonds d'action du Saint-Laurent (FASL) ainsi que le ministère Pêches et Océans Canada (MPO) pour leur soutien et leur collaboration dans la réalisation de ce projet.

Nous sommes heureux-ses de pouvoir partager ces moments avec vous.





Mot de la chercheuse principale

« Quand on me demande quel genre d'essais j'écris, j'aurais envie de répondre "Du genre des lichens", une espèce à part, qui s'accroche autant au récit, à la poésie, aux arts ou à la nature. Nul doute ce qui se rapproche le plus du vivant », mentionne Louise Warren dans son essai par fragments Recueillir (Noroît, 2025). En écho à cet extrait, quand on me demande quel genre de carnets on écrit pendant les Expéditions Bleues, j'aurais le goût de répondre « Du genre de l'archipel ».

Du genre de l'archipel, parce que notre troisième mission a été consacrée aux îles de l'estuaire du Saint-Laurent.

Du genre de l'archipel, parce que, dans nos entrées publiées, cette fois, on a réuni nos textes brefs comme autant d'îles apparentées, mais différentes, par leur style, leur voix, leurs intensités. Du genre de l'archipel, parce qu'elles se rejoignent aussi dans la nature de leur propos : évoquer et représenter la pollution plastique dans le Saint-Laurent et sur ses berges, d'une part, raconter la mission, de l'autre.

Du genre de l'archipel, parce que l'interdisciplinarité a réuni une trentaine de passionné·e·s autour d'une même problématique. Une équipe où 80% des personnes sont des femmes et/ou membres de la communauté LGBTQ2+. Des spécialistes et des étudiantes – à parité, nous en sommes fières – œuvrant dans des domaines qu'on considère a priori éloignés : création littéraire, création numérique, géopoétique / écopoétique, biologie marine, géographie, archéologie subaquatique, éthique, apnée, féminismes / écoféminismes, cinéma documentaire.

Une fois de plus, cette mission a entraîné la naissance de nouvelles amitiés, a favorisé la découverte de lexiques qui ne sont pas ceux de notre discipline et qui, aussitôt, deviennent des mondes dans nos têtes de créatrices, tout en perpétuant notre collaboration en continu pour préserver le vivant.



Mot de la chercheuse principale

Huit mois après L'Expédition Bleue – Îles de l'estuaire du Saint-Laurent, je constate que l'expérience a encore renforcé le sentiment d'urgence qu'on ressent devant l'insouciance collective dont témoignent les tonnes de déchets plastiques accumulés pendant ces 18 jours. Et malgré les défis liés aux trois rotations dans l'équipage – qui impliquaient autant de départs et d'arrivées, d'aurevoirs et de nouvelles rencontres où tristesse et fébrilité s'entrelaçaient –, malgré la répartition de l'équipage dans les deux voiliers qui formaient notre flottille, on a vécu 18 jours en bande comme une vraie famille bleue. On a écrit en solo et à plusieurs mains, on a échangé, on a appris, on s'est étonnées, on a été initiées aux méthodes des autres chercheuses, on a ramassé 775 kg de déchets macroplastiques, on a écouté avec fascination les conférences des collègues, on a participé aux nettoyages et aux ateliers sur le terrain comme si on était une seule personne.

On a trouvé des artefacts devenus habituels et d'autres, plus étonnants : des balles de golf, des balles pour chiens, des cartouches de balles de fusil, des applicateurs de tampons, des semelles et des chaussures, un minuscule bras de poupée pas plus gros qu'une crevette de Matane, une figurine de gendarme, une bouteille de jus « Orange maison » et une enveloppe vintage de savon Camay qui rappelaient le camping et l'enfance. On a même déterré une boîte aux lettres. On a ressassé nos bleus et nos piquûres d'insectes. Et on a trouvé le monstre de l'île aux Grues, une sorte de Diable bleu amputé d'une patte et d'un bras pour qui on a eu un coup de foudre, dont on a écrit l'histoire fictive et qu'on a baptisé Gaétan des berges.





Mot de la chercheuse principale

On a écrit des carnets du genre de l'archipel. Parce qu'on « revendique une pensée fragmentée » (Sagan, C. dans Grandjean, N., dir., Sextant no 41, p. 19). Parce que « la subjectivité est aussi un lieu d'application du pouvoir » (Canovas, O., Conan, L., Gille, P., et. al., dans Grandjean, N., dir., Ibid., p. 45). Parce qu'on veut explorer des voies narratives qui nous permettent justement de multiplier les subjectivités et de « faire tenir ensemble l[es] singularités » (Ibid., p. 47) en proposant des entrées de carnets qui ressemblent parfois à des microrecueils.

Et dans la prochaine année, on va écrire un livre – un livre « du genre » des kaléidoscopes qui reflétera toutes les nuances de bleus de nos trois expéditions sur le Saint-Laurent et ses berges. Parce qu'on croit qu'on protège ce que l'on aime, une page à la fois. Même si, parfois, on tangué, on doit continuer à « parler plus fort que soi avec les autres » pour sensibiliser le public et l'inciter aussi à l'action.





Mot de la cheffe de mission

Penser aux Expéditions Bleues me rend toujours aussi fière. On a mis tellement de cœur et de travail à concrétiser ce projet de recherche, à le rendre à l'image de nos valeurs et de nos ambitions. Au-delà de la satisfaction de ce qu'on a accompli, il y a l'excitation de ce qu'il reste à faire, la confiance que notre équipe de plus en plus chevronnée parviendra à faire progresser encore ses horizons de recherche.

Si on continue à prendre le large pour récolter toujours plus de données sur la pollution plastique, c'est parce qu'on croit à notre démarche. On croit à une approche à la fois rigoureuse et sensible, audacieuse et chaleureuse. On croit aussi à une équipe que la diversité rend plus compétente, et qui s'enrichit avec chaque nouveau projet. Et pour y croire, on n'a pas besoin d'un optimisme démesuré. Il suffit de constater la synergie qui se crée, sur le terrain, quand l'équipe trouve le rythme de la mission. Il suffit de voir naître, au fil des échanges et des expériences, la compréhension profonde du territoire qu'on tente de protéger, sa connaissance intime et son importance inébranlable.

Pour la troisième fois, je suis embarquée sur un voilier pour diriger une mission de recherche longuement réfléchie et espérée. En revenant à bord, on a pu compter plus que jamais les unes sur les autres et sur nos expériences passées, s'appuyer sur des hypothèses et des résultats de recherche toujours plus solides. Nos protocoles scientifiques se perfectionnent, notre équipe gagne en expertise, nos méthodes de travail interdisciplinaires s'étoffent. Je regarde grandir ce qu'on a appelé notre famille bleue, et je vois toute sa valeur.



**On protège ce que
l'on aime**





Mot de la cheffe de mission



Si on continue à travailler vers une meilleure compréhension de la pollution de nos cours d'eau, c'est par-dessus tout parce qu'on les aime. Notre Saint-Laurent, j'ai l'impression de l'aimer de plus en plus à mesure que je revisite ses beautés et que je cerne mieux les menaces qui le guettent et la place qu'il occupe dans les systèmes hydrographiques mondiaux. L'attachement au territoire est une richesse qui peut seulement se multiplier. Par le partage d'une expérience, par la sensibilité à toute les nuances d'un endroit, par l'indignation devant ce qui le bafoue. Si on continue à agir, c'est qu'on continue à aimer.

Anne-Marie Asselin

Anne-Marie Asselin
Fondatrice & Directrice générale



NOTRE MISSION

Une expédition de recherche inclusive et interdisciplinaire, à voile, au coeur des Îles de l'estuaire du Saint-Laurent.

L'objectif principal de cette expédition consiste à étudier les impacts de la pollution plastique afin d'enrichir les connaissances et d'outiller les gestionnaires des aires marines protégées, en vue du plan d'agrandissement du parc marin Saguenay-Saint-Laurent et des objectifs de développement durable 2030. L'équipage a recensé et évalué la présence de macroplastiques sur le littoral, dans l'eau dans des espaces portuaires et de microplastiques dans les tissus d'invertébrés collectés en apnée (moules bleues, myes communes et oursins verts) et dans les oiseaux marins.



Mise en contexte

L'Expédition Bleue 3 s'inscrit comme le dernier chapitre d'un cycle d'expéditions menées sur le fleuve Saint-Laurent dans le format qui a façonné l'identité des Expéditions Bleues depuis leurs débuts. Elle ne marque pas une rupture ni une nouvelle orientation pour l'Organisation Bleue, mais bien le prolongement naturel et cohérent des deux missions précédentes, en venant consolider un cadre de travail interdisciplinaire où se croisent recherche scientifique et création littéraire.

À travers ce troisième chapitre, l'Organisation Bleue poursuit la démarche amorcée : documenter la pollution plastique dans des milieux insulaires et littoraux sensibles par un travail de terrain rigoureux, mené au sein de territoires protégés. La mission intègre également l'étude de la présence de microplastiques dans les tissus d'organismes invertébrés, élargissant ainsi le portrait des formes et des trajectoires de la pollution plastique.

Déployée au cœur des îles de l'estuaire du Saint-Laurent, l'Expédition Bleue 3 a bénéficié d'un accès exceptionnel à des territoires habituellement fermés ou restreints à la présence humaine. Cette immersion dans des espaces insulaires peu fréquentés a offert une occasion rare d'observer, d'échantillonner et de collecter des déchets plastiques, tout en documentant l'empreinte matérielle de la pollution sur des territoires sensibles. Les îles deviennent ainsi à la fois des sites de recherche et des lieux de mise en relation entre les milieux naturels, les traces des activités humaines et les récits qui en émergent.

Fidèle à l'ADN des Expéditions Bleues, la mission s'est construite sur une approche interdisciplinaire réunissant scientifiques, créatrices littéraires, photographes et chercheuses issues de divers champs de savoir. La présence des créatrices au sein de l'équipage ne relève pas d'un rôle périphérique : elle participe pleinement à la démarche de recherche en permettant de traduire les données, les observations et les expériences de terrain en récits, images et formes sensibles. À travers leurs regards et leurs pratiques, les créatrices contribuent à rendre tangibles des réalités souvent abstraites, en tissant des liens entre les milieux naturels explorés, les connaissances scientifiques produites et les imaginaires collectifs.

L'Expédition Bleue 3 s'inscrit également dans une continuité humaine et organisationnelle. La concertation avec les acteurs locaux, l'ancrage universitaire, la place accordée à l'équité et à la diversité au sein de l'équipage et l'attention portée au transfert de connaissances témoignent d'un modèle désormais éprouvé. Ce dernier chapitre agit ainsi comme une synthèse vivante : un temps pour approfondir, relier et transmettre, tout en ouvrant la voie à d'autres formes d'engagement, de recherche et de création à venir.

Ce rapport de mission présente les différentes composantes de l'Expédition Bleue 3, de la planification à la recherche scientifique, en passant par la création, les communications et les retombées, et ce, dans une perspective à la fois rétrospective et réflexive, fidèle à l'esprit de clôture et de continuité qui caractérise ce dernier chapitre.



Équité, diversité, inclusion

La mission s'est déployée dans une approche profondément inclusive, où chaque voix, chaque talent et chaque regard comptaient. Fidèle à l'esprit de l'Organisation Bleue, nous avons voulu créer un espace où toutes et tous pouvaient contribuer, indépendamment de leur genre, orientation sexuelle, âge, parcours ou discipline. À bord des navires Vanamo et Bleuet, toutes ont trouvé leur place, pleinement intégrées dans toutes les étapes du projet. Leur participation n'était pas uniquement symbolique: elle a nourri la collecte de données, inspiré des textes poétiques et permis de traduire en récits sensibles la complexité de l'écosystème du Saint-Laurent. L'équité a guidé l'ensemble du projet. La répartition des rôles, les décisions collectives et la valorisation des compétences ont permis à chaque participante et participant de contribuer pleinement, selon ses talents et son expertise. Cette attention à l'inclusion s'est reflétée dans toutes les sphères de l'expédition, des activités scientifiques, à la navigation, ainsi qu'aux projets de recherche-crédation littéraire et artistique. Par cette approche, l'Expédition Bleue 3 a placé l'équité, la diversité et l'inclusion au cœur de la recherche et de la création. Elle montre qu'une science et un art ouverts à toutes et tous ne se contentent pas de produire des données: ils façonnent des imaginaires, inspirent des changements et font rayonner des pratiques réellement innovantes et inclusives.



Interdisciplinarité

L'Expédition Bleue 3 a constitué un terrain fertile pour l'interdisciplinarité, où sciences et arts se sont rencontrés et nourris mutuellement. L'équipage rassemblait biologistes, géographes, archéologues, documentaristes, ainsi que des professeures, étudiantes et créatrices en lettres, communication, éthique et philosophie, cinéma et arts visuels. Cette diversité d'expertises a permis d'aborder les enjeux environnementaux sous plusieurs angles, enrichissant à la fois la compréhension et la communication des phénomènes observés.

Au fil du trajet, chaque participante et participant a pris part à des activités scientifiques et créatives interconnectées: échantillonnage de microplastiques, collecte et caractérisation de macroplastiques, rédaction de textes géopoétiques et écopoétiques, captation de contenus multimédias, production de vidéos et de photographies. Ces activités combinées ont produit un savoir commun, à la fois rigoureux et sensible, capable d'être partagé avec le grand public et la communauté scientifique.

L'interdisciplinarité a également permis de rendre tangibles des données scientifiques souvent abstraites: les chiffres et tableaux se sont transformés en récits, cartes poétiques, journaux de bord et supports multimédias accessibles, tout en conservant leur valeur scientifique. Le navire a fonctionné comme un laboratoire flottant et un plateau créatif, où sciences, lettres et arts ont cohabité pour documenter la pollution plastique et la biodiversité du Saint-Laurent.



«

Des oiseaux comme de
sentinelles

Des gosiers comme des
gouffres

Des nids comme des
tombeaux

Des becquées comme des
sacrifices

»



Plan de mission

Le plan de mission de l'Expédition Bleue 3 a été conçu dans une logique de continuité avec les expéditions précédentes, tout en tenant compte des spécificités écologiques, logistiques et réglementaires propres aux îles de l'estuaire du Saint-Laurent. Cette troisième mission vise à consolider un cadre de travail interdisciplinaire où se croisent recherche scientifique, actions de terrain et création, dans des milieux souvent sensibles et difficilement accessibles.

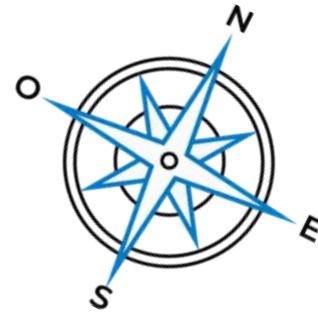
Le déploiement de la mission avait pour objectif de documenter la pollution plastique dans des milieux insulaires et littoraux, en se rendant directement sur le terrain afin de recueillir des données au sein de territoires protégés ou non. Les interventions ont été planifiées de manière à soutenir la compréhension des enjeux locaux, tout en respectant les contraintes liées aux autorisations d'accès, aux marées et aux conditions météorologiques.

L'itinéraire s'est articulé autour d'une progression fluviale, de Québec jusqu'à Rimouski, permettant de couvrir un large gradient de territoires. Cette approche a favorisé l'observation comparative de la pollution plastique selon la localisation des sites, leur niveau d'accessibilité et les usages humains associés. Chaque escale a été pensée afin d'optimiser le temps consacré aux activités de terrain, tout en assurant la sécurité de l'équipage et la qualité des données recueillies.

Les activités menées lors de la mission comprenaient des nettoyages de berges, des nettoyages sous-marins réalisés en apnée, ainsi que la collecte, la quantification et la caractérisation des déchets plastiques observés sur les sites visités. Ces opérations visaient à documenter la présence de macroplastiques tant sur le littoral qu'en milieu submergé, en complément des observations visuelles et des relevés réalisés à terre. Dans le cadre de la mission, l'équipage a également procédé à la collecte de spécimens biologiques d'invertébrés (notamment des moules bleues, myes communes et oursins verts), dans le but d'évaluer la présence de microplastiques dans les tissus des organismes. Ces travaux s'inscrivent dans une démarche visant à approfondir et à affiner la compréhension des trajectoires de la pollution plastique au sein des écosystèmes de l'estuaire. Ils permettront aux chercheuses de tracer un portrait global de la situation et d'évaluer les impacts de la pollution plastique sur le vivant.

Plan de mission

Choix de l'itinéraire



L'Expédition Bleue 3 s'est déroulée du 23 juin au 9 juillet, suivant un itinéraire fluvial reliant Québec à Rimouski et couvrant de nombreux sites insulaires et littoraux de l'estuaire du Saint-Laurent. Le parcours a été conçu de manière à combiner des interventions dans des secteurs à accès restreint avec des escales dans des lieux plus fréquentés, favorisant à la fois la recherche scientifique, les actions de dépollution et la mobilisation citoyenne.

Des activités de mobilisation de la communauté ont été réalisées à cinq reprises au cours de l'expédition, soit lors de la fête de départ au Bassin Louise (Québec), à la marina de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, au quai de Montmagny, au quai de Trois-Pistoles, ainsi qu'à l'arrivée à la marina de Rimouski. Ces moments ont permis d'impliquer des citoyennes et citoyens, des bénévoles et des partenaires locaux dans des activités de nettoyage de berges, tout en favorisant les échanges et la sensibilisation aux enjeux de la pollution plastique.

Au total, l'expédition a permis la réalisation de 19 nettoyages de berges répartis sur l'ensemble du parcours. En complément des interventions terrestres, des nettoyages sous-marins ont été effectués en apnée. Ces interventions ont contribué à documenter la présence de déchets plastiques en milieu submergé et à compléter le portrait de la pollution observée dans les zones portuaires et littorales.

Parallèlement aux activités de dépollution, la mission comprenait un important volet de collecte de spécimens biologiques d'invertébrés en plongée en apnée. Les prélèvements ont été réalisés sur plus de 12 sites distincts, pour un total de 151 invertébrés collectés, dans le cadre de l'étude visant à évaluer la présence de microplastiques dans les tissus des organismes. Ces données constituent un apport scientifique majeur de l'Expédition Bleue 3. Pour une description détaillée des protocoles, des sites et des résultats préliminaires, il est recommandé de consulter le Rapport 2025 – Collecte d'invertébrés en plongée en apnée.

Carte de l'itinéraire



Permis et autorisations

La réalisation de l'Expédition Bleue 3 a nécessité l'obtention de plusieurs permis et autorisations auprès des instances responsables des territoires visités, tant pour l'accès aux sites que pour la réalisation des activités de recherche et de nettoyage des berges. Ces démarches visaient à assurer le respect des cadres réglementaires en vigueur et la protection des milieux naturels.

Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent

- Autorisation d'accès et d'intervention pour les secteurs de l'Île aux Lièvres, de l'Île aux Fraises et de l'Île Blanche

Parcs Canada

- Autorisation d'accès et d'intervention menées au Lieu historique national du Canada de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais

Pêches et Océans Canada

- Autorisation pour la collecte de spécimens biologiques d'invertébrés dans les différents sites échantillonnés dans le cadre de la mission (voir Rapport 2025 – Collecte d'invertébrés en plongée en apnée).

Environnement et Changement climatique Canada (ECCC)

- Autorisations d'accès et d'intervention pour les sites suivants : Île aux Fraises, Île Blanche, îles de Kamouraska, archipel des Îles Pèlerins et Île Bicquette.

Société Provancher

- Autorisation d'accès et d'intervention à l'Île aux Basques

Conservation de la nature Canada

- Autorisation d'accès et d'intervention dans la Réserve naturelle Jean-Paul-Riopelle

Société de protection et d'aménagement de l'île aux Pommes

- Autorisation d'accès et d'intervention à l'Île aux Pommes

Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq)

- Autorisation d'accès et d'intervention à l'Île du Bic

Société Duvetnor

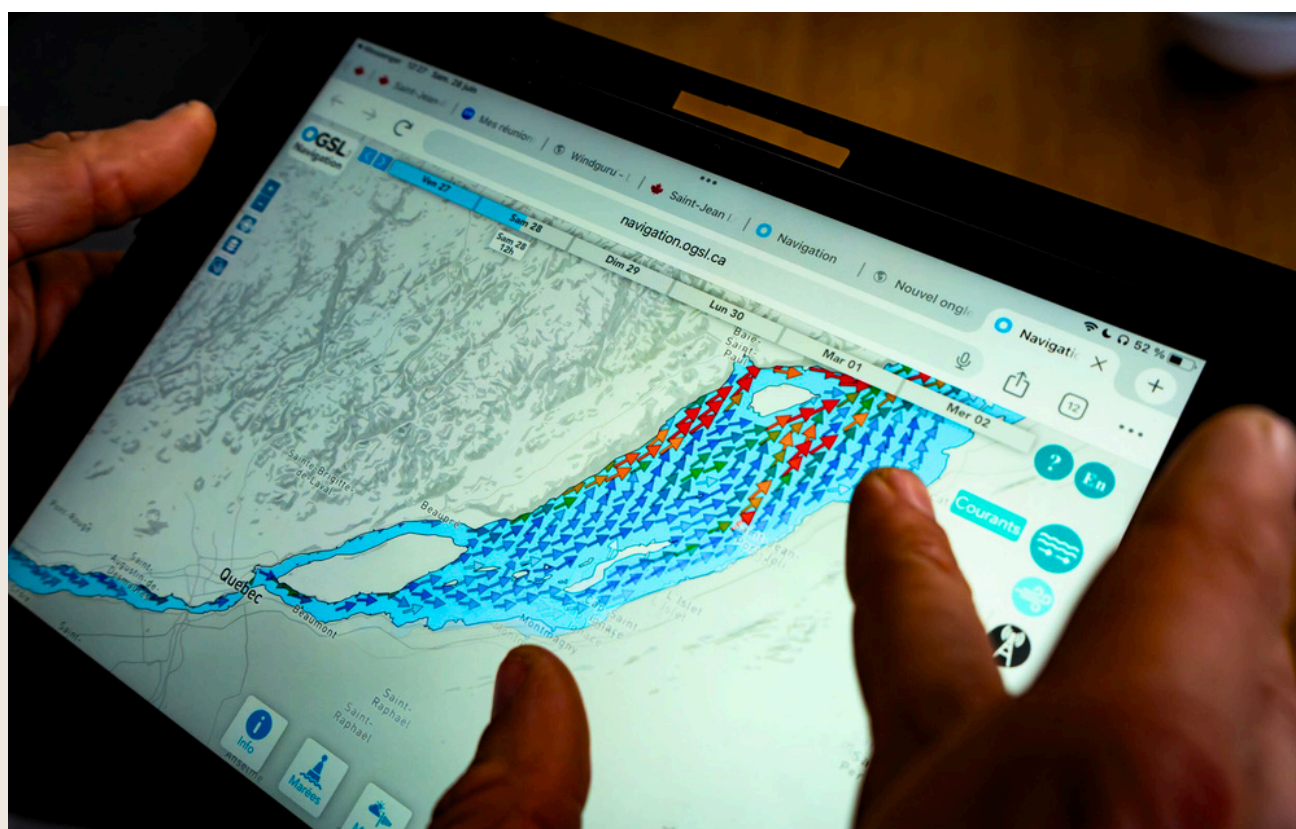
- Autorisation d'accès et d'intervention sur le territoire de l'Île aux Lièvres.

Gestion et logistique de navigation et terrestre

Concernant la gestion et la logistique de l'EB3, celle-ci a été organisée selon une approche multimodale et écoresponsable, combinant navigation à voile et mobilité terrestre en voiture électrique afin de mener à bien les activités scientifiques tout en réduisant l'empreinte écologique. La planification quotidienne incluait la coordination des trajets maritimes en fonction des conditions météorologiques, de l'accessibilité des sites et des horaires des ports et marinas.

Les équipes scientifiques et créatives ont pu travailler efficacement grâce à l'organisation des espaces à bord. Les zones de travail et de stockage ont été optimisées pour faciliter la collecte de macroplastiques et la manipulation des invertébrés et du matériel audiovisuel. La gestion des déchets plastiques collectés sur les îles était centralisée sur le Vanamo (catamaran), où ils étaient triés et conditionnés pour être transportés et gérés à chaque escale terrestre.

Pour les opérations terrestres, une voiture électrique était disponible pour le transfert entre ports, le ravitaillement et le transport des équipements. Elle permettait également de soutenir les équipes dans l'installation des points de collecte, le transport du matériel de nettoyage et l'acheminement des déchets vers les sites de gestion appropriés.

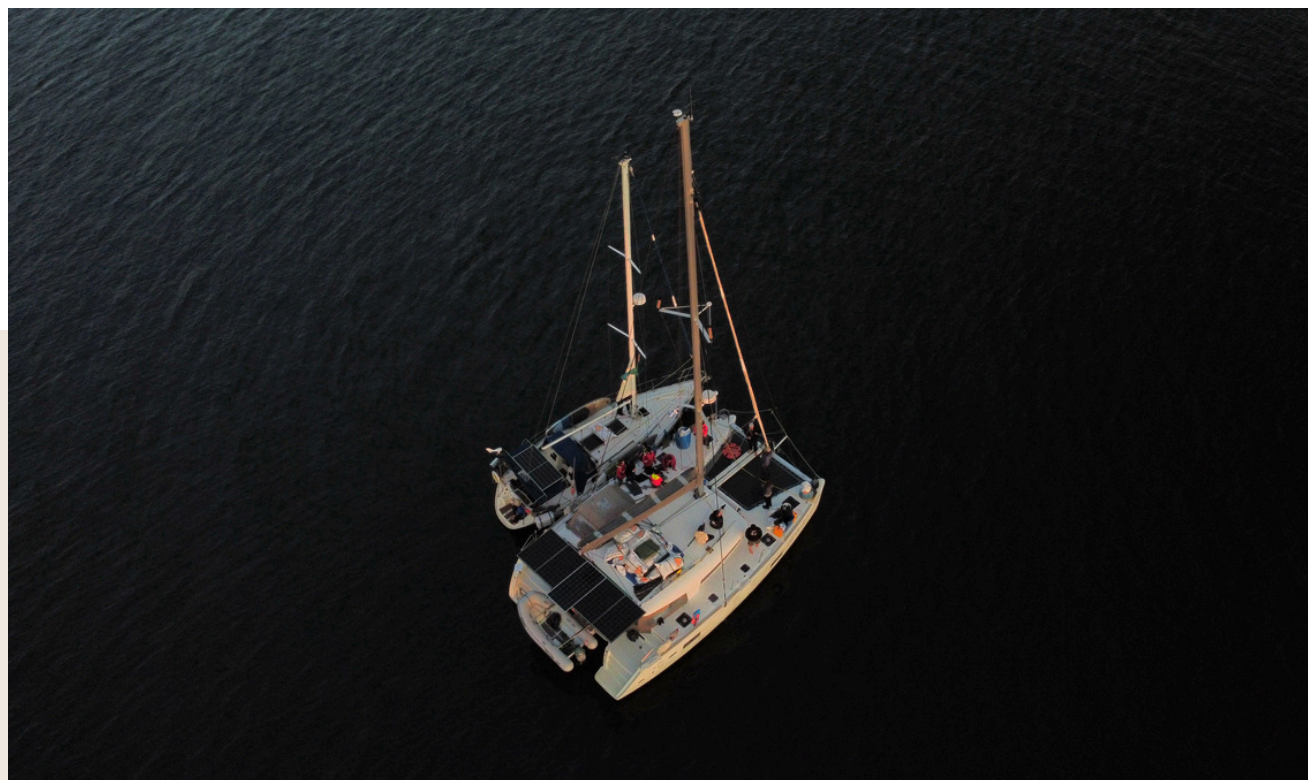


Choix des bateaux et du véhicule

Le choix des embarcations a été guidé par les besoins scientifiques, la sécurité de l'équipage et la dimension écoresponsable de l'expédition. Le catamaran de la compagnie La Belle Vie Sailing, déjà utilisé lors de l'Expédition Bleue 2, a constitué la plateforme principale pour la vie à bord et les activités scientifiques. Sa grande taille permettait de transporter le matériel, les glacières pour les invertébrés et les déchets plastiques collectés sur les îles, facilitant ainsi le tri et la gestion des matières résiduelles à chaque escale. Sa stabilité et son faible tirant d'eau offraient un accès optimal aux baies et aux hauts fonds, tout en assurant la sécurité de l'équipage pour les opérations de collecte en mer et en apnée.

Le monocoque Bleuets, fourni par Croisières Alizées, a été utilisé comme support secondaire pour le transport de l'équipage et du matériel vers des zones restreintes ou isolées.

Le véhicule terrestre électrique en Communauto complétait l'organisation en permettant d'assurer la logistique entre les escales. Cette combinaison de voiliers et de mobilité terrestre durable a permis de concilier efficacité scientifique, inclusion, sécurité et respect de l'environnement tout au long de l'expédition.



L'Équipage

L'équipage de l'Expédition Bleue 3 reflétait la volonté de l'Organisation Bleue de rassembler, sur un même terrain, une diversité de personnes, de savoirs et de pratiques. Dans la continuité des Expéditions Bleues 1 et 2, le projet a misé sur une approche interdisciplinaire et collaborative. À bord des navires, l'équipage rassemblait des biologistes, des géographes, des archéologues, des documentaristes, ainsi que des professeures, étudiantes et créatrices en lettres, communication, éthique et philosophie, cinéma et arts visuels. Cette diversité de profils a permis d'aborder les enjeux environnementaux sous plusieurs angles et de faire dialoguer différentes façons de comprendre, de documenter et de raconter le territoire. L'équipage était également marqué par une diversité d'âges, de parcours professionnels et de trajectoires personnelles. Cette cohabitation intergénérationnelle et interdisciplinaire a favorisé le partage des connaissances et la transmission des savoirs, tant lors des activités scientifiques que de création littéraire que dans les moments informels de la vie à bord.

Afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de prendre part à la mission, des rotations de l'équipage ont été mises en place tout au long du parcours. Ce mode de fonctionnement a offert à plusieurs participantes et participants l'occasion de s'impliquer directement dans l'expédition, de contribuer aux collectes de données, aux activités de recherche-crédation et aux actions de sensibilisation, tout en apportant leurs expertises propres. Ces rotations ont enrichi le projet en multipliant les points de vue et en élargissant le réseau de personnes mobilisées autour de la mission.





Anne-Marie Asselin
Cheffe de mission, biologiste marine
Organisation Bleue



Camille Deslauriers
Écrivaine et chercheuse en création littéraire
UQAR



Kateri Lemmens
Écrivaine et chercheuse en création littéraire
UQAR



Natalie Doonan
Chercheuse et professeure en communication, Université de Montréal



Dany Rondeau
Professeure et chercheuse en éthique et philosophie de l'environnement,
UQAR



Marijo Gauthier-Bérubé
Post-doctorante en archéologie
UQAR



Elizabeth Miller
Professeure et documentariste
Concordia



Polina Shubina
Doctorante en communications
Concordia



Laurence Martel
Coordonnatrice pollution plastique
Organisation Bleue



Chloé Bélanger-Leduc
Maîtrise en Création littéraire
UQAR



Viridiana Jimenez
Communication,
Création de contenus et photographie



François Leduc
Coach, Responsable de l'apnée et activités aquatiques
ApneaCity



Guillaume Shea Blais
Directeur de la photographie
Organisation Bleue



Maximilien Rolland
Création de contenus et pilote de drone /ROV
Organisation Bleue



Rose Gagnon-Yelle
Étudiante Baccalauréat
Création littUQAR



Malika Côté-Asselin
Chargée de projet en environnement
Organisation Bleue



Marina de Seta
Étudiante création (éthique),
auxiliaire de création
UQAR



Sophie Valiergue
Doctorante en communication,
esthétique relationnelle
UdeM



Léna Dalgier
Étudiante cinéaste, maîtrise
UdeM



Cassandra Ducharme
Étudiante en biologie marine
UQAR



Erika Arsenault
Étudiante et créatrice littéraire
et membre de l'équipage 2022, 2024
UQAR



Tina Laphengphratheng
Créatrice littéraire et membre
de l'équipage 2022



Adrien Bernier
Capitaine
Vanamo



Marie-Pier Grenier
Première officière
Vanamo



Eloi Maro
Capitaine
Bleuet

La concertation et la gestion intégrée

La concertation territoriale est au cœur de l'Expédition Bleue 3 et soutient une approche de gestion intégrée du Saint-Laurent, fondée sur la collaboration entre les acteurs locaux. Dans cette optique de concertation, plusieurs municipalités et MRC ont été concertées, dont la Ville de Québec, la Municipalité de Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans, la Municipalité de Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues, la MRC de l'Île d'Orléans, la MRC de Montmagny, la Ville de Montmagny, la Ville de Trois-Pistoles, la Ville de Rimouski, la MRC des Basques et la MRC de Rimouski-Neigette. Cette démarche a permis de faciliter la coordination des actions, de renforcer les partenariats locaux et d'assurer la cohérence des interventions sur le territoire.

Municipalités et municipalités régionales de comté (MRC)



Ville de Trois-Pistoles



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



ORGANISATION
BLEUE



FONDS D'ACTION
Saint-Laurent

Québec



Programme
Aires marines
protégées

UQAR

Université
de Montréal

UNIVERSITÉ
Concordia
UNIVERSITY

McGill



PORT
QUÉBEC

Société des
Traversiers
du Québec



Croisière
des Alizés

LA BELLE VIE
SAILING



Environment and
Climate Change Canada

Environnement et
Changement climatique Canada



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT



Parks
Canada

Parcs
Canada



Parc national
du Bic

OGSL
a.c.a.

Observatoire global
du Saint-Laurent



Société
Provancher

HH[®]
HELLY HANSEN

APNEACITY
SPORT EXPLORATION CONSERVATION

Kawelä

PURE

Organisme
des bassins
versants
de la Capitale

LA MAISON
DE L'ÎLE
Dîner gastronomique

Bravo
Impression textile



tök | COMMUNICATION
AGENCY

Communications

Dialoguer avec le monde, pour mieux sensibiliser

Les communications ont constitué un pilier central de l'Expédition Bleue 3, dans la continuité des Expéditions Bleues 1 et 2. Elles ont été pensées à la fois comme un outil de documentation du terrain, un levier de vulgarisation scientifique et un moyen de sensibilisation du public aux enjeux liés à la pollution plastique et à la santé du Saint-Laurent. Tout au long de la mission, des contenus variés ont été captés : enregistrements audio et vidéo, imagerie aérienne et sous-marine, ainsi que des extraits de récits, descriptions et impressions consignés dans des carnets de terrain et de bord. Ces matériaux constituent une base riche pour la création d'outils de sensibilisation et pour la diffusion des résultats de l'expédition sous différentes formes, tant scientifiques que créatives.

Fidèle à sa mission, Organisation Bleue aspire à décroiser les outils de vulgarisation scientifique et à multiplier les formes de diffusion des connaissances. Dans cette perspective, les données issues de la recherche-création littéraire ont joué un rôle structurant. Les récits produits à bord: entrées de carnet, textes courts, fragments narratifs ou réflexifs, ont permis de rendre accessibles des données et des observations scientifiques autrement complexes, en les ancrant dans une expérience sensible du territoire.

Le contexte technologique dans lequel évolue l'Organisation Bleue constitue une force majeure du projet. Les publications multimédias sur le site web d'OB, ainsi que la diffusion de contenus sur les plateformes numériques, notamment Facebook et Instagram de l'Expédition Bleue et d'Organisation Bleue, ont permis d'assurer un suivi régulier de l'expédition et de faire rayonner les actions menées sur le terrain. L'expertise de l'équipe en communication numérique a fourni des outils efficaces pour valoriser les contenus produits à bord et rejoindre un public élargi.



Photographies, vidéos et multimédias

L'Expédition Bleue 3 s'inscrit dans une démarche de captation et de création multimédia amorcée dès les premières éditions, avec un objectif clair : sensibiliser le public aux enjeux de la pollution plastique tout en mettant en lumière la beauté, la complexité et la fragilité des écosystèmes du Saint-Laurent. Ce troisième volet, qui conclut le cycle des Expéditions Bleues, revêt une importance particulière, puisque l'ensemble des contenus captés s'inscrit dans la production d'un futur documentaire retraçant l'intégralité du projet. Tout au long de l'expédition, une équipe composée de documentaristes, vidéastes et photographes a réalisé une captation riche et diversifiée. Celle-ci inclut des images vidéo et photographiques, des prises de vues aériennes et subaquatiques, ainsi que des témoignages de membres de l'équipage, de scientifiques, de partenaires et de participant-es aux activités de dépollution. Cette approche immersive permet de documenter à la fois les actions scientifiques et citoyennes menées sur le terrain, les défis rencontrés lors de la navigation et les réalités humaines vécues au fil du parcours.

L'intégration d'éléments visuels joue un rôle central dans la transmission du message de l'Expédition Bleue. Ces contenus permettent de rendre visibles des problématiques souvent abstraites, comme l'omniprésence des plastiques dans les milieux aquatiques, tout en favorisant une compréhension sensible et incarnée des enjeux environnementaux. En racontant l'expédition à travers des images et des récits humains, la démarche multimédia contribue à créer un lien émotionnel fort avec le public.

Au-delà de la documentation, la démarche artistique et multimédia de l'Expédition Bleue cherche à dépasser le constat pour susciter l'engagement. En mettant de l'avant des initiatives positives, des alternatives concrètes et des récits porteurs d'espoir, ces contenus visent à transformer l'écoanxiété en motivation à agir. Chaque image, chaque séquence vidéo se veut un appel à la responsabilité collective et à la protection de notre patrimoine naturel, afin d'inspirer une prise de conscience durable et un passage à l'action.

Les retombées

Types de publications produites

- 6 événements Facebook publiés
- 6 entrées de carnet de bord diffusées sur le site web d'Organisation Bleue
- Plus d'une trentaine de publications photos /vidéos et de textes brefs
- 107 stories
- Près d'une centaine de participant.e.s à nos événements publics



Expédition Bleue
LES ÎLES DE L'ESTUAIRE

Nettoyage de berge
avec l'équipage

27 juin

Marina de Montmagny
Traverse Montmagny - Isle-aux-Grues

27 JUIN 2025 - 8H À 11H

Société des Traversiers de Québec

Organisation Bleue

Expédition Bleue
LES ÎLES DE L'ESTUAIRE

Fête de départ
avec l'équipage

23 juin

Quai rue Dalhousie, Bassin Louise
Port de Québec - 10h à 16h

10H À 12H - BATEAUX PORTES OUVERTES
13H À 16H - NETTOYAGE DE BERGE

PORT QUÉBEC

Organisation Bleue

Croisières des Ailes

Expédition Bleue
LES ÎLES DE L'ESTUAIRE

Apéro-conférence
Ça mange quoi Mange ton Saint-Laurent en été?

3 juillet

66 rue du Parc, Trois-Pistoles

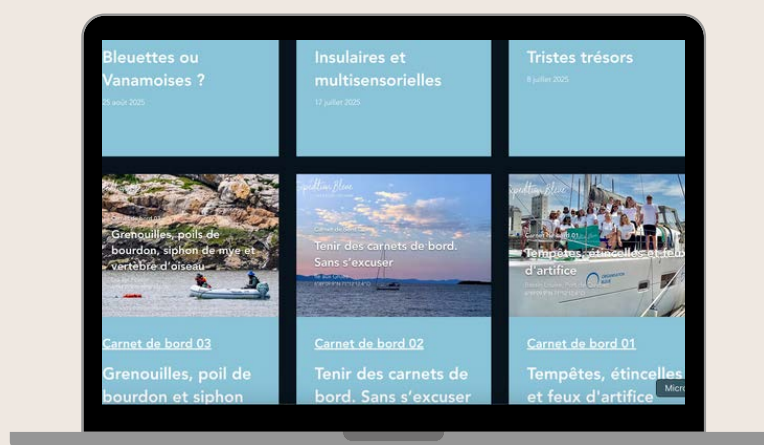
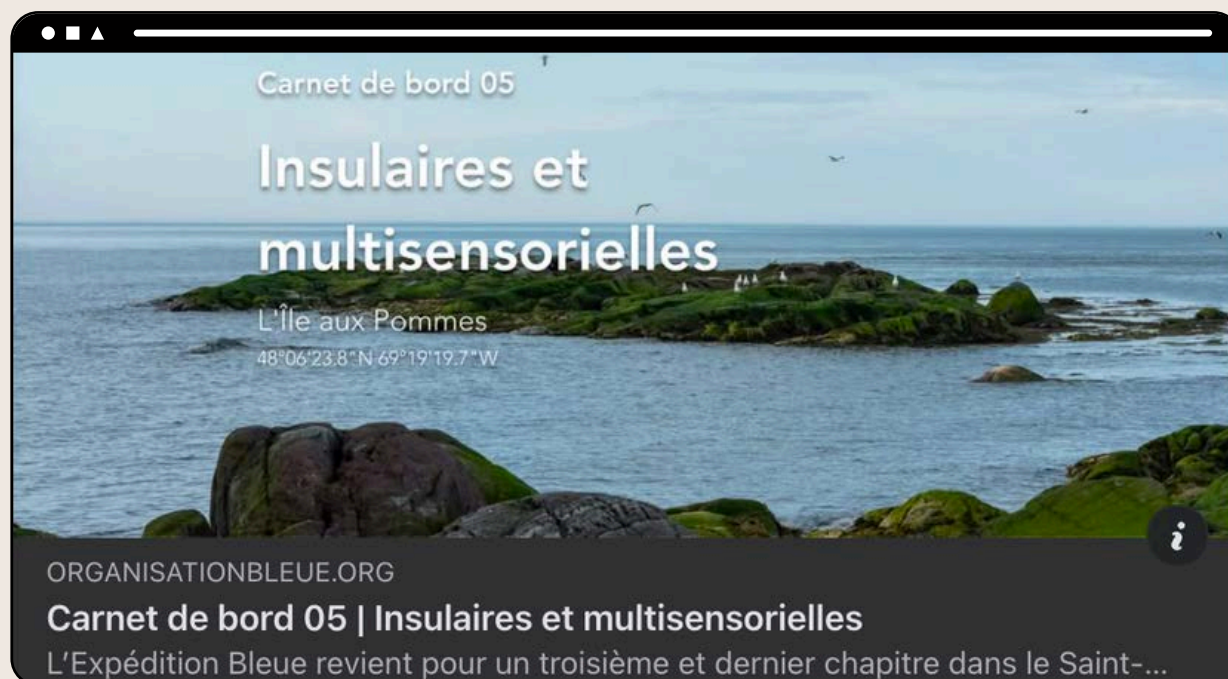
3 JUILLET 2025 - 17H À 19H

Mange ton Saint-Laurent!

l'Escale

Organisation Bleue

Poissonnerie



- **6** Carnets de bord + **6** cartes postales publiées
- **+ de 30** publications Facebook
- **+ de 30** publications Instagram





Port de Québec, 24 juin 2025
 46°49'00.9"N 71°11'45.8"O



les barrières tombent
 quand le vent remplit les voiles
 les parbatages au repos sur le pont
 ce n'est que sur terre ferme
 qu'on nécessite protection

Marina de Seta

Expédition Bleue
 LES ÎLES DE L'ESTUAIRE

Revue de presse

Au cœur de notre projet, il y a la volonté de partager nos résultats de recherche et de recherche-crédation pour sensibiliser la population aux enjeux sociétaux et environnementaux, tels que la place accordée aux femmes ou aux personnes issues de la communauté LGBTQIA2S+ dans le milieu de la recherche ou leur visibilité dans les médias. Notre capacité à se distinguer, communiquer, émouvoir et, nous l'espérons, à changer les fondements d'une société, ont été le sujet de nombreuses publications dans les médias pendant l'expédition. L'EB3 a obtenu des mentions à travers divers canaux de communication, incluant la télévision, la presse écrite, les sites web et la radio. Cette diversité nous a permis d'atteindre différents segments du public et de maximiser l'impact du message.

L'expédition a obtenu une couverture significative dans des grands médias tels que TVA, Radio-Canada, Noovo, le Devoir, Journal de Montréal et La Presse. Cette visibilité accrue a non seulement permis d'atteindre un large public rapidement, mais elle a également renforcé la crédibilité d'Organisation Bleue.



Les retombées médias

Notre stratégie de presse était basée sur l'atteinte de larges audiences et d'un public vaste. Afin de sensibiliser le plus grand nombre, notre stratégie ciblait une variété de médias, soit télévisé, radio, presse écrite ou numérique. Notre équipe de relation de presse a coordonné de main de maître notre projet et nous a permis d'atteindre de nouveaux sommets avec cette édition au coeur du parc marin.

9,3M

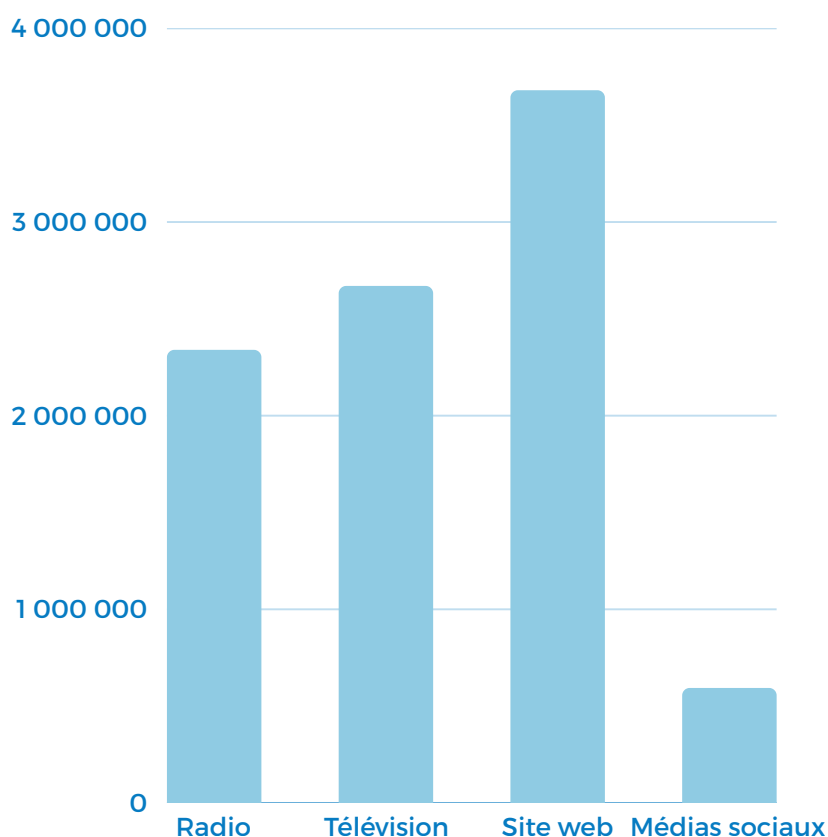
PORTÉE MÉDIA

Nombre de personnes rejointes grâce aux médias traditionnels et numériques

79

PARUTIONS DANS LA PRESSE

Articles, entrevues radio et télévision



Revue de presse (suite)

Nom du média	Type de média
ICI Radio-Canada Première	Radio, site web
La Presse, La Presse+	Site web, numérique
Le Devoir	Site web
Le Téléjournal, Radio-Canada, ICI Radio-Canada	Télévision, site web, radio
TVA Nouvelle et LCN	Télévision, site web
Noovo Info	Site web
Salut Bonjour	Télévision
Le Soleil	Site Web
Journal de Montréal	Site web

L'EB3 a été vue également dans: Quebec nouvelles, D'Abord L'Info, La Tribune, Le Quotidien, CJMF-FM, FM93, FM1069, Première Heure, Bonjour La Côte, Breakaway, CBC, FLO 96,5, Le Téléjournal (Est du Québec), Info Réveil, Que l'Estrée se Leves, FM 1077, Lagacé le matin, 985FM, journal le SOir, MSN, L'Actualité, Le Journal de Joliette, Le Nouvelliste, La voix de l'Est, 94,9 FM, CIME FM, CJPX-FM, 107,1 CHNC FM, CHMP FM 98,5, FM 985, FM 1047, Mon Temiscouata, Mon Matane, Ma Côte-Nord, Le reflet du Lac, Le Progrès, Canadafrançais, La nouvelle, le Cho de la Tuque, L'Hebdo Journal, le Cho de Maskinonge, Journal le guide, Go Rimouski, Beaucemédia, Acadie Nouvelle, Le Charlevoisien, Radio Gasésie et Journal de Québec.

Les retombées médias sociaux

Notre stratégie de diffusion était principalement ancrée dans un partage de nos contenus sur plusieurs plateformes en temps réel pendant l'expédition, notamment sur les plateformes de Meta Facebook et Instagram. Les contenus scientifiques et littéraires étaient partagés de différentes façons, soit en publications, en reels, en stories, etc.

Finalement, nous avons créé un écosystème de diffusion avec nos partenaires, ce qui nous a permis d'atteindre de larges audiences.

56 302

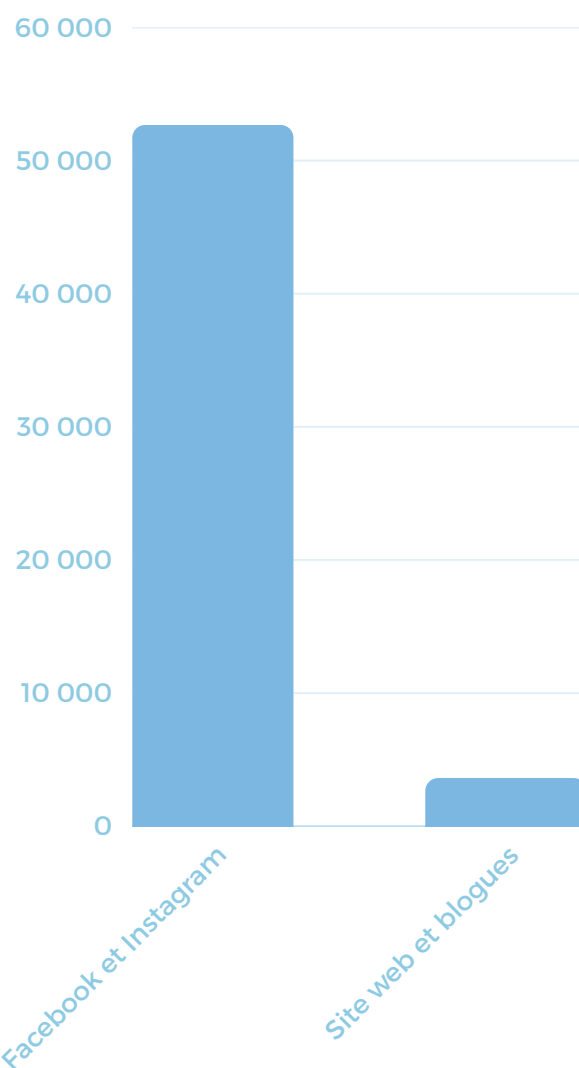
PORTÉE RÉSEAUX SOCIAUX

Nombre de personnes rejointes via les réseaux Facebook, Instagram, LinkedIn et le site web d'Organisation Bleue

175

PUBLICATIONS

Nombre de publications créées et diffusées à travers nos différents canaux de diffusion et communication



Retombées provinciales/locales

Productions externes

Sur le plan provincial et local, l'Expédition Bleue 3 a élargi son rayonnement en collaborant cette année avec des créateurs de contenus numériques, en complément des médias traditionnels. Nous avons notamment fait appel à @l'Alternateur_, spécialisé dans la création de contenus environnementaux sur les réseaux sociaux. Leur équipe a passé deux jours sur l'Île aux Lièvres afin de capter des images et témoignages, donnant lieu à la production de reels, stories, publications et d'une vidéo YouTube entièrement consacrés à l'Expédition Bleue. Les publications diffusées sur TikTok, Instagram et YouTube ont cumulé plus d'un demi million de vues, permettant de rejoindre un public plus jeune, davantage présent sur les réseaux sociaux et généralement moins atteint par les médias traditionnels. Cette stratégie de diffusion a renforcé la portée du projet et contribué à renouveler les formes de sensibilisation aux enjeux de la pollution plastique.

L'alternateur



537 626 VUES

Retombées internationales

Rencontre interdisciplinaire au Portugal : échanges avec des leaders académiques et politiques

En mai 2025, Anne-Marie Asselin a joint une délégation interdisciplinaire au Portugal, dans laquelle elle a pu rencontrer et échanger avec le Premier Ministre de Tuvalu, la doyenne de l'Université d'Aveiro et le maire de la municipalité d'Agueda.

Colloque « Anthropocène(s): Femmes, féminin, féminismes »

En novembre 2025 (6-7 novembre, Université de Rennes 2), Camille Deslauriers, Rosaline Deslauriers et Rose-Gagnon Yelle ont représenté Expéditions Bleues au colloque international «Anthropocène(s): Femmes, féminin, féminismes». Elles ont prononcé une conférence plénière intitulée “Quand le terrain devient le Saint-Laurent : des Expéditions Bleues à Passion déchets” en ouverture du colloque.

En février 2026, un article a été soumis en vue de la publication des actes du colloque : Camille Deslauriers et Rosaline Deslauriers, avec la collaboration de Rose Gagnon-Yelle, “Quand le terrain devient le Saint-Laurent : des Expéditions Bleues à Passion déchets” (à paraître aux Presses Universitaires de Rennes).

En juin 2025, un article a également été soumis en vue de la publication des actes du colloque Expressions littéraires et artistiques de l'Anthropo(s)cène, tenu à Halifax, du 17 au 19 octobre 2024 : Camille Deslauriers et Rosaline Deslauriers, avec la collaboration de Rose Gagnon-Yelle, “Écrire le Plasticocène : postures, contraintes et enjeux de la création dans le cadre des Expéditions Bleues” (à paraître aux éditions Le bord de l'eau, Bordeaux).

UNIVERSITÉ RENNES 2
ACE
Amphi E2 (06/11) et Amphi L1 (07/11)
Colloque international

**Anthropocène(s) :
femmes, féminin,
féminismes**
06-07 novembre 2025



Comité Organisatrices :
H. Machinal
N. Aggar
S. Bauer
M. Jeanninard Du Dot
N. Lechevallier-Bekadar
M. Trocadero

ACE
anglophonie
communautés
écritures


www.univ-rennes2.fr

Retombées internationales

Rencontre interdisciplinaire au Portugal : échanges avec des leaders académiques et politiques

En mai 2025, Anne-Marie Asselin a joint une délégation interdisciplinaire au Portugal, dans laquelle elle a pu rencontrer et échanger avec le Premier Ministre de Tuvalu, la doyenne de l'Université d'Aveiro et le maire de la municipalité d'Agueda.

Colloque « Anthropocène(s): Femmes, féminin, féminismes »

En novembre 2025, Camille Deslauriers et Rose-Gagnon Yelle ont représenté Expéditions Bleues au colloque international «Anthropocène(s): Femmes, féminin, féminismes», tenu à l'Université Rennes2 (France). Cet événement académique pluridisciplinaire s'est donné pour objectif de commencer à identifier et à analyser l'implication des femmes dans les expressions littéraires et artistiques de l'anthropocène, de la théorie critique aux fictions et aux expressions artistiques pour interroger un féminisme de l'anthropocène.



Les recherches à bord

L'Expédition Bleue a réuni des chercheuses et chercheurs issus de multiples universités et disciplines, créant un véritable laboratoire interdisciplinaire flottant. Les expertises mobilisées ont couvert la biologie et l'écologie marine, l'éthique et la philosophie de l'environnement, l'archéologie, la recherche-crédation littéraire, la production multimédia et le cinéma documentaire, ainsi que l'étude des macro- et microplastiques. Les universités participantes, dont l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), l'Université de Montréal, l'Université Concordia et McGill, ont contribué par leurs approches complémentaires, associant rigueur scientifique, analyses environnementales, réflexions patrimoniales et création artistique et littéraire. Cette diversité de savoirs et de méthodes a permis de générer un corpus de connaissances intégré, où les données scientifiques, les observations de terrain et les contenus créatifs se nourrissent mutuellement, renforçant la compréhension globale des enjeux liés à la pollution plastique et à la préservation du Saint-Laurent. L'expédition a ainsi démontré comment des expertises variées, travaillant en synergie, peuvent produire des connaissances à la fois solides, innovantes et accessibles au grand public.



Prénom, nom	Projet de recherche	Établissement de recherche
Marijo Gauthier-Bérubé	Archéologie: Recherche et observations de terrain visant à compléter l'inventaire des plastiques dans une perspective patrimoniale	IRHMAS
Elizabeth Miller	Recherche-création en cinéma documentaire: projet portant sur l'écoféminisme et les communications environnementales	Concordia
Polina Shubina	Recherche-création en cinéma documentaire: projet portant sur l'écoféminisme et les communications environnementales	Concordia
�tudiantes: Rose Gagnon-Yelle �rika Arsenault Tina Laphenghratheng Marina de Seta	Recherche-création: exploration des enjeux environnementaux par l'écriture et la création littéraire	UQAR
Camille Deslauriers Kateri Lemmens Chloé Bélanger-Leduc	Recherche-création: exploration des enjeux environnementaux par l'écriture et la création littéraire	UQAR
Natalie Doonan	Recherche-création: �tude des plastiques dans l'environnement par des approches multimédias	UdM
Dany Rondeau	�thique et philosophie de l'environnement: travaux de recherche sur les dimensions éthiques liées aux enjeux environnementaux	UQAR
Léna Dalgier Sophie Valiergue	Recherche-création: �tude des plastiques dans l'environnement par des approches multimédias	UdM
Cassandra Ducharme	�cologie et conservation: détection de plastique dans les contenus stomacaux d'oiseaux, via la collecte de carcasses dans les refuges fauniques	UQAR
Miguel Eduardo Felismino	Recherche scientifique : �tude des microplastiques via échantillons d'eau de surface, de sédiments et d'invertébrés) dans le système hydrographique du Saint-Lauren	McGill
Anne-Marie Asselin Laurence Martel Malika Asselin-Côté	étudier et documenter la pollution plastique dans le système hydrographique du Saint-Laurent	Organisation Bleue

Recherche scientifique - Macroplastique

Le volet macroplastique de la mission avait pour objectif de recenser, caractériser, dépolluer et cartographier la pollution plastique présente sur les littoraux des îles de l'estuaire. Dix îles et plusieurs berges ont été ciblées, incluant des zones habituellement interdites à la présence humaine, accessibles grâce à l'obtention de plusieurs permis. Cette ouverture a permis d'avoir un aperçu unique de la pollution dans des milieux protégés, rarement étudiés.

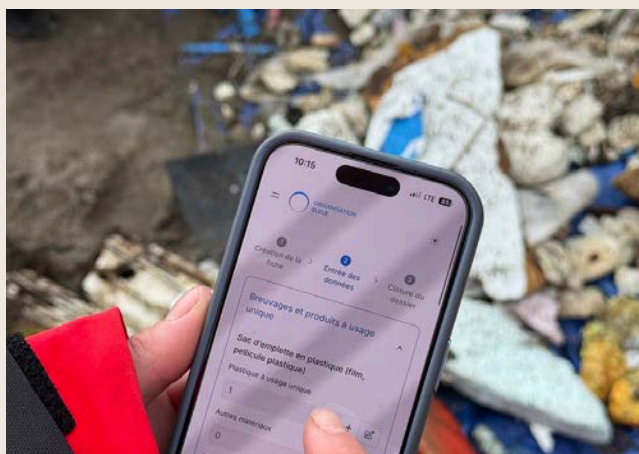
Les activités de collecte ont été réalisées par l'ensemble de l'équipage: scientifiques, créatrices littéraires et bénévoles locaux lors des nettoyages dans les marinas, en suivant le protocole standardisé développé par l'Organisation Bleue. Chaque collecte a été documentée avec précision, incluant la localisation GPS, la superficie du site, les types de déchet (plus de 150 catégories) et le volume collecté. Les macroplastiques ont ensuite été pesés et consignés. La caractérisation des déchets s'effectue pendant et après chaque activité, sur une durée moyenne de trois heures, avec un·e responsable des données désigné·e pour coordonner cette étape cruciale. Ce protocole, conçu dans le cadre de la recherche, vise à uniformiser et standardiser l'analyse des macroplastiques tout en s'adaptant aux réalités locales et aux sources potentielles de pollution. En combinant une approche scientifique rigoureuse et une implication citoyenne, il permet de dresser un portrait précis de la pollution plastique et de développer des stratégies de réduction adaptées aux territoires étudiés.





Au total, **19 nettoyages de berges** ont été réalisés le long de l'itinéraire et plus de **775 kg** de déchets ont été recensés, collectés et retirés de l'environnement lors de l'expédition. En parallèle, **trois nettoyages sous-marins** en apnée ont été effectués à des sites stratégiques afin de compléter le portrait de la pollution en milieu submergé. Ces observations et collectes contribuent à comprendre la répartition spatiale des macroplastiques et leur potentiel impact sur les écosystèmes aquatiques. Les données recueillies sont essentielles pour analyser la provenance et l'intensité de la pollution, notamment en lien avec les courants marins, et sont accessibles sur le portail pollutionplastique.ca. Elles constituent ainsi un outil précieux pour la recherche scientifique et la formulation de mesures de gestion adaptées à l'Estuaire du Saint-Laurent.

Ces données servent aujourd'hui au milieu de la recherche universitaire, en vis-à-vis d'un outil d'analyse important dans le cadre du projet de loi sur le bannissement du plastique à usage unique, proposé par le gouvernement fédéral.



Sites recensés - macroplastiques

No	Lieu	Date	Coordonnées géographiques	Déchets collectés et recensés (kg)
1	Bassin Louise, Port de la ville de Québec	23 juin 2025	46.819555, -71.209984	181
2	Marina de Saint-Laurent de l'île d'Orléans	24 juin 2025	46.859887, -71.004142	30
3	Grosse Île	25 juin 2025	47.027195, -70.669470	7
4	Réserve Naturelle Jean-Paul-Riopelle, Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues	26 juin 2025	47.043186, -70.573790	31
5	Quai de Montmagny	27 juin 2025	46.990050, -70.553939	84
6	Les Rochers, Îles de Kamouraska	28 juin 2025	47.589490, -69.890771	1
7	Le Pèlerin du Milieu, Archipel des Îles Pèlerins	29 juin 2025	47.740263, -69.707565	60
8	Anse à la Boule et Anse de la Souche, Île aux Lièvres	30 juin 2025	47.854878, -69.726895	2
9	Île aux Fraises	1 juillet 2025	47.761478, -69.80304	38
10	Anse du Sable, Île aux Lièvres	1 juillet 2025	47.891210, -69.700878	45

Sites recensés - macroplastiques

No	Lieu	Date	Coordonnées géographiques	Déchets collectés et recensés (kg)
11	L'Île Blanche	2 juillet 2025	47.927488, -69.672792	8
12	Quai de Trois-Pistoles	3 juillet 2025	48.133417, -69.185123	35
13	Île aux Pommes	4 juillet 2025	48.104104, -69.322887	68
14	Anse d'en Bas, Île aux Basques	5 juillet 2025	48.146333, -69.241037	4
15	La Grande Anse, Île du Bic	6 juillet 2025	48.404430, -68.850785	36
16	Versant Nord, Île du bic	7 juillet 2025	48.400653, -68.880221	70
17	Île Biquette	7 juillet 2025	48.413480, -68.887753	24
18	Île Saint-Barnabé	8 juillet 2025	48.477614, -68.559310	15
19	Marina de Rimouski	9 juillet 2025	48.478516, -68.510884	36

Total: 775 kg

Recherche scientifique - Écologie et conservation: détection de plastique dans les contenus stomacaux d'oiseaux, via la collecte de carcasses dans les refuges fauniques

Dans le cadre de l'Expédition Bleue et grâce au soutien de la bourse d'action océanique d'Ocean Wise, un projet de recherche a été mené afin de documenter l'ingestion de microplastiques et de macroplastiques chez les oiseaux marins du Saint-Laurent. L'objectif principal était de créer une banque de spécimens provenant de différents contextes écologiques dans les îles du sud de l'estuaire afin de développer une méthodologie en laboratoire pour l'analyse de ces oiseaux.

La collecte opportuniste de carcasses d'oiseaux marins retrouvées sur le littoral lors de l'Expédition Bleue, combinée à des récoltes effectuées lors de travaux de terrain sur la Côte-Nord, a permis la constitution d'une banque de plus de trente spécimens représentant différentes espèces (Eider à Duvet, Goéland marin, Goéland argenté, Petit pingouin) et classes d'âge (adulte, juvénile, poussin). Cette approche visait à documenter l'exposition aux plastiques sans ajouter de pression sur les populations étudiées, tout en maximisant la valeur scientifique d'individus déjà morts (Permis de recherche : RES-373).



Recherche scientifique - Écologie et conservation: détection de plastique dans les contenus stomacaux d'oiseaux, via la collecte de carcasses dans les refuges fauniques

Le projet s'est concentré sur l'élaboration et la validation d'une méthode d'analyse adaptée aux échantillons disponibles. Celle-ci inclut la dissection du tractus digestif, la dissolution des matières organiques et inorganiques, l'identification et la catégorisation des macroplastiques, ainsi que l'isolement des particules suspectées d'être des microplastiques en vue d'analyses à l'aide d'un microscope Raman. L'objectif méthodologique était d'assurer la reproductibilité des analyses et de permettre la comparaison future entre espèces, habitats et régions du Saint-Laurent.

Le cadre conceptuel du projet repose sur l'hypothèse que l'ingestion de plastiques varie selon l'écologie alimentaire et l'utilisation de l'habitat des espèces. Les oiseaux fréquentant des environnements fortement influencés par les activités humaines, notamment à proximité de centres urbains, de ports ou de sites d'enfouissement, pourraient présenter des taux d'ingestion plus élevés. Cette hypothèse concerne particulièrement les goélands, dont le comportement omnivore et opportuniste augmente le risque d'exposition aux déchets anthropiques. À l'inverse, les alcidés et certains canards de mer, qui exploitent des proies associées à des habitats marins plus éloignés des sources directes de pollution, pourraient présenter une exposition moindre. Ultérieurement, ce projet vise également à évaluer si les oiseaux marins nichant dans des refuges situés dans des environnements plus fortement perturbés ou exposés à la pollution sont davantage à risque d'ingérer des plastiques, afin de mieux comprendre le rôle du contexte écologique local dans l'exposition aux contaminants émergents.

Dans le contexte de la mise en place et de la gestion d'aires marines protégées dans le golfe du Saint-Laurent, ce projet contribue à une réflexion plus large sur l'état de santé des écosystèmes marins. Les oiseaux marins, en raison de leur position trophique et de leur fidélité à certains habitats d'alimentation, constituent des indicateurs pertinents des pressions anthropiques persistantes, incluant la pollution plastique. La constitution de cette banque de spécimens et le développement d'une méthodologie standardisée permettent ainsi de poser les bases d'un suivi à long terme de cette problématique, en complément des efforts visant à assurer l'intégrité écologique des habitats marins protégés.

Archéologie: Recherche et observations de terrain visant à compléter l'inventaire des plastiques dans une perspective patrimoniale

L'Expédition Bleue 2025 a permis d'envisager la pollution plastique dans une perspective archéologique, transcendant l'approche environnementale pour l'appréhender dans une dimension culturelle de production de masse, de consommation et d'impact sur le paysage et le climat. Dans cette vision, le plastique devient ainsi un artefact et non plus seulement un déchet. L'archéologie du plastique est une approche récente dans la discipline et elle n'est pas présente sur le territoire du Québec pour le moment. C'est pourquoi l'Expédition Bleue a offert une première opportunité pour considérer le plastique comme un artefact, permettant de s'interroger sur la manière d'allier la méthode archéologique et celle des nettoyages sous-marins et de berges.

En accompagnant plusieurs équipes dans différents lieux, il a été possible d'observer la méthode d'intervention privilégiée, les méthodes de collecte et de catégorisation ainsi que la logistique générale des campagnes de nettoyage. Cette collaboration aura donné naissance à de nombreuses discussions fructueuses sur les manières de consolider cette approche avec celle de l'archéologue. Elle aura également permis d'envisager la manière de collaborer lors de nettoyage sur des lieux à haut potentiel archéologique et ainsi s'assurer d'avoir un impact positif à la fois sur l'environnement et sur le patrimoine archéologique côtier et submergé.

Grâce à la participation de Rachel Archambault, doctorante de l'Université de Montréal qui travaille sur l'archéologie du plastique sur l'île de Barbudas et venue offrir une conférence sur le sujet, nous avons également pu aborder la manière de procéder à l'inventaire archéologique du plastique en prenant en considération les matériaux, la fonction et la forme des objets, de manière à pouvoir prendre avantage du travail des archéologues et de l'Organisation Bleue dans la catégorisation du plastique sur le territoire du Québec.

Enfin, cette collaboration aura permis de développer une compréhension mutuelle des tenants et aboutissants de chaque discipline dans la collecte du plastique et de pouvoir envisager la meilleure manière de collaborer en appréhendant la pollution plastique selon une grille analytique archéologique qui aborde les aspects culturels de la consommation, de l'élimination des déchets et des impacts de l'Anthropocène sur les rives du Saint-Laurent



Éthique et philosophie de l'environnement: travaux de recherche sur les dimensions éthiques liées aux enjeux environnementaux

Dans le cadre de l'EB3, la participation d'une philosophe spécialisée en éthique (dany Rondeau) avait d'abord pour objectif de réfléchir à la manière de mailler travail philosophique, travail scientifique et création autour d'une réflexion portant sur les rapports du vivant au non-vivant à une époque à la fois fortement marquée par une critique profonde de l'anthropocène et travaillée par le besoin urgent d'une reconfiguration des rapports entre l'humain et le non humain vivant et non vivant. Et ce dans un environnement de travail inusité : deux voiliers voguant de concert sur le fleuve. Outre, le thème de la pollution plastique sur la végétation ou la faune, deux thématiques ont été envisagées, sans être évidemment épuisées compte tenu de la brève participation de Dany Rondeau (5 premiers jours – dont deux à quai) : la conservation des paysages et leur valeur esthétique dans un monde dont la logique est principalement utilitaire, la perception d'autres formes de vie dans une perspective non anthropocentrée.

Un deuxième objectif était d'articuler les exigences théoriques et pratiques d'une posture éthique de décentrement. Le décentrement, comme capacité à se mettre à la place des autres, est une condition de la posture morale dans les relations humaines. Il s'agissait de réfléchir autrement au concept de décentrement et d'explorer ce que signifie le décentrement lorsque les patients moraux sont des vivants non humains ou des écosystèmes. Cet objectif requiert de poser les conditions d'une épistémologie ouverte, empruntée à la philosophie interculturelle, qui consisterait à adopter 1) le point de vue de patients moraux non humains et 2) le point de vue des populations vivant sur les territoires visités.



Éthique et philosophie de l'environnement: travaux de recherche sur les dimensions éthiques liées aux enjeux environnementaux

Livrables :

- En amont de l'Expédition bleue :
 - Communication intitulée « Éthique et création : points de rencontre »
 - présentée lors des Premières journées de réflexion et de création
 - interdisciplinaires qui se sont tenus à Rimouski les 2 et 3 juin 2025 dans le
 - cadre de la Semaine de l'océan Canada sur le thème : Postures, enjeux et
 - contraintes de la création « sur le terrain ».

b) Pendant l'expédition :

- Création d'une carte postale (pour participer aux travaux de l'équipe de création)
- Rédaction de deux billets de réflexion sur l'expédition puis sur la problématique de la pollution par le plastique (non publiés)
- Animation d'un atelier décrivant le décentrement progressif des éthiques de la nature par rapport à l'anthropocentrisme moderne, puis prêtant attention aux thèses écocentristes et aux écoféministes, afin d'en montrer les limites, mais également les ressources pour imaginer et penser un monde durable.



Échantillonnage d'invertébrés marins

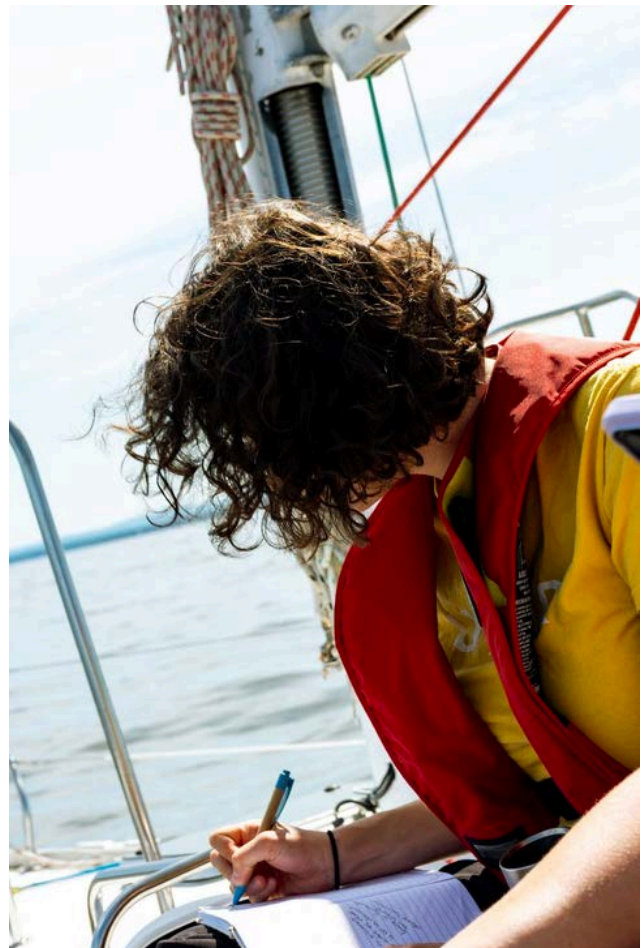
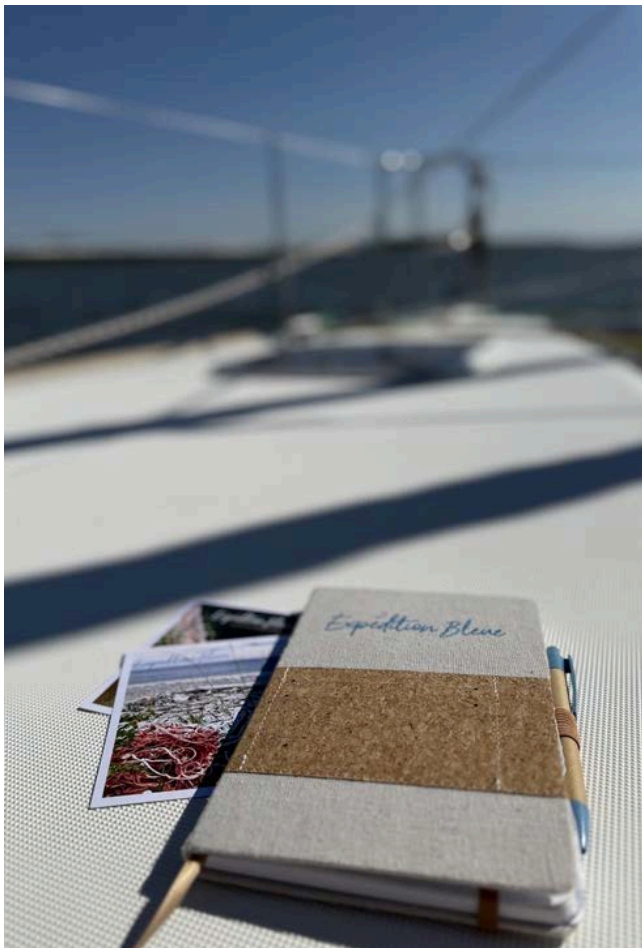
Des prélèvements de trois spécimen biologiques ont été effectués et les tissus seront dissouts et analysés en laboratoire pour ces trois espèces: la mye commune (*Mya arenaria*), la moule commune (*Mytilus edulis*) et l'oursin vert (*Strongylocentrotus droebachiensis*).

**Voir Rapport 2025 - Collecte d'invertébrés en plongée en apnée: Expédition Bleue: Chapitre les Îles-de-l'Estuaire*



Création littéraire: Recherche-création: exploration des enjeux environnementaux par l'écriture et la création littéraire

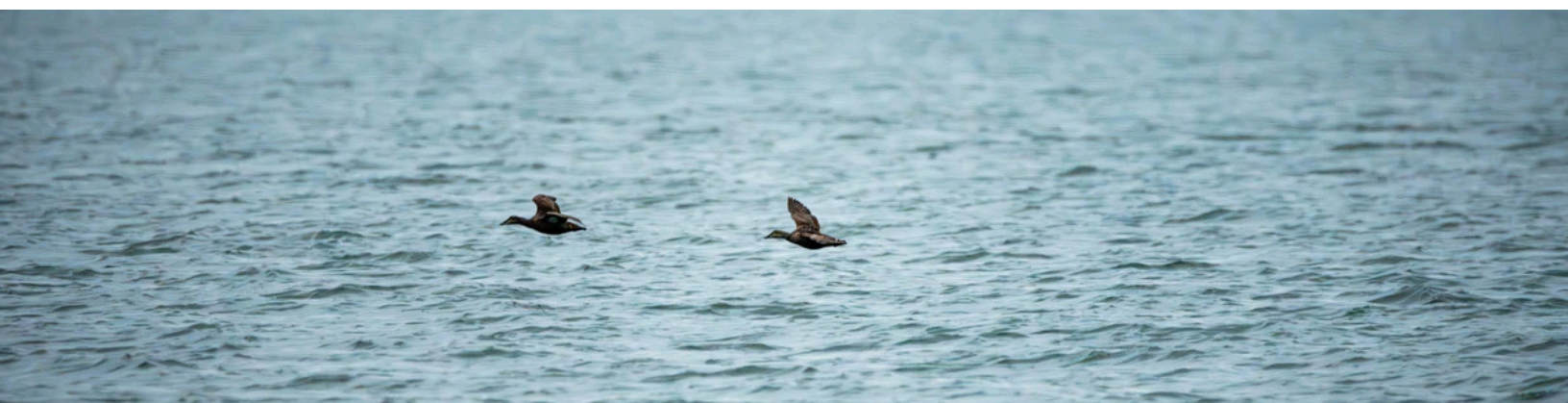
Pendant l'EB3 et lors des communications prononcées dans des colloques nationaux et internationaux, nous nous interrogeons sur l'expérience pluridisciplinaire qui amène des chercheuses (biologistes marines, géographes, éthicienne, archéologue, spécialiste des médias numériques et féministes) et des chercheuses-créatrices (littéraires, musiciennes, créatrices numériques, metteure en scène) à documenter et à représenter la pollution plastique qui s'accumule sur les berges, dans les eaux de surface et dans les corps des invertébrés du Saint-Laurent. Notre cadre méthodologique – la géopoétique, l'écopoétique et les écoféminismes – conduit les créatrices à faire entrer en résonance leur propre recherche-création avec les recherches de leurs collègues scientifiques qui se déroulent à voile, sur le Saint-Laurent.



Création littéraire: Recherche-création: exploration des enjeux environnementaux par l'écriture et la création littéraire

Que nous dit la littérature sur la prise de conscience liée aux enjeux des bouleversements climatiques et quelle est notre compréhension de ces derniers à l'heure où l'Anthropocène est un concept qui tend à se ramifier en de multiples autres expressions? Que nous révèle-t-elle sur la fragilité du monde, la contamination des cours d'eau et leurs berges par la pollution plastique, les menaces qui pèsent sur la biodiversité? Comment le regard artistique s'empare-t-il de ces réalités sur lesquelles il se pose et, surtout, peut-il jouer un rôle dans la sensibilisation et dans l'engagement du public envers semblables causes? Telles sont les enjeux qui sous-tendent notre recherche-création. Plus spécifiquement, semblables questions nous ont conduites à réfléchir aux manières de dépeindre, à travers des textes littéraires, les connotations liées au préfixe « micro » (textuellement : « de petite dimension ») et la collecte de « particules », de « morceaux », de « débris », de « résidus », afin de trouver comment traduire le phénomène de « fractionnement » à l'œuvre au cours de la dégradation des matières plastiques.

Écrire en résonance au travail de nos collègues scientifiques nous a menées à privilégier des formes littéraires explorant l'esthétique de la brièveté, de l'extrême brièveté et de la discontinuité pour transposer, au plus près, ce que nous trouvons in situ. Ces voies narratives nous ont permis de tisser des liens entre pratiques fragmentaires du récit (fragments, cartes postales poétiques, vidéopoèmes, microrécits, microfictions prenant la forme « d'histoires fictives de déchets », entrées de carnet virtuelles comportant un, deux ou trois textes brefs autour d'un même thème); posture en tant qu'humaines elles-mêmes fragments de la nature; échantillons microplastiques ou « déchets » macroplastiques collectés en cours de mission. À ce titre, la poétique de la fragmentation devient une contrainte formelle qui, elle-même, génère un morcellement du paysage, une « resingularisation de la subjectivité » (Grandjean, N., Haraway, J.-D.) et une multiplication des points de vue.



Recherche-création: étude des plastiques dans l'environnement par des approches multimédias

Au cours de ce voyage de trois semaines, Natalie Doonan a présenté trois activités créatives visant à affiner la perception environnementale. Dans la première, celle-ci a animé un exercice d'écoute guidée sur le bateau, inspiré de la World Tuning Meditation de Pauline Oliveros, afin de développer les capacités d'écoute environnementale. Dans la seconde, elle a animé un atelier utilisant des hydrophones pour écouter l'environnement fluvial depuis le bateau, en plongeant des microphones dans l'eau. La troisième activité consistait en une visite guidée de l'île aux Grues, où les participant.e.s ont découvert l'histoire de l'île et participé à un atelier où ils ont créé des œuvres multimédias directement inspirées des espèces rencontrées dans le parc. La chercheuse a rassemblé ces œuvres, ainsi que des textes et des documents bibliographiques, afin de produire une publication multimédia PressBooks, en partenariat avec la Fabrique REL. Celle-ci est en cours de finalisation grâce à un financement supplémentaire destiné à rémunérer une doctorante qui participe à la conception du livre.

Doonan a également pu emmener une doctorante et une étudiante en maîtrise dans l'expédition. Chacune d'elles a produit des œuvres multimédias qui ont été publiées sur les réseaux sociaux d'OB. Sophie Valiergue a également présenté deux ateliers créatifs, qui ont été développés en chapitres pour le guide multimédia (PressBooks) mentionné ci-dessus.

Tout au long du voyage, des cartes postales, poèmes, photos et vidéos ont également été publiés sur les réseaux sociaux de l'OB.



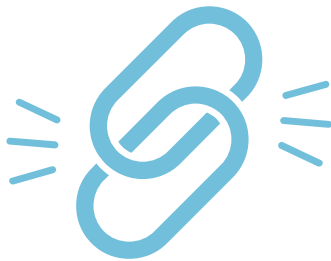
Recherche-création en cinéma documentaire: projet portant sur l'écoféminisme et les communications environnementales

En préparation de l'expédition, Elizabeth Miller a réalisé une revue médiatique de projets documentaires contemporains portant sur la pollution plastique. Pour l'expédition, elle a conçu un atelier invitant les participant·es à définir un « défi » et à le communiquer à un public cible. Cet atelier visait à aider le groupe à réfléchir à différentes stratégies de communication pour partager les résultats de leurs travaux. L'atelier a ensuite été intégré à un guide de terrain conçu par Natalie Doonan.

Elizabeth Miller a également adapté l'exercice sous forme de travail académique pour ses étudiant·es universitaires. Elle leur a demandé de relever un défi consistant à ne pas utiliser de plastique pendant une semaine, puis de créer une carte postale présentant de manière percutante les principaux constats tirés de leur expérience. Une installation regroupant les résultats collectifs a ensuite été réalisée.

Elizabeth Miller a également corédigé et copublié un essai vidéo avec la doctorante Polina Shubina. Plutôt que de produire un court documentaire, elles ont choisi de créer un essai vidéo, tissant ensemble leurs observations et de courtes séquences filmées sur le terrain.

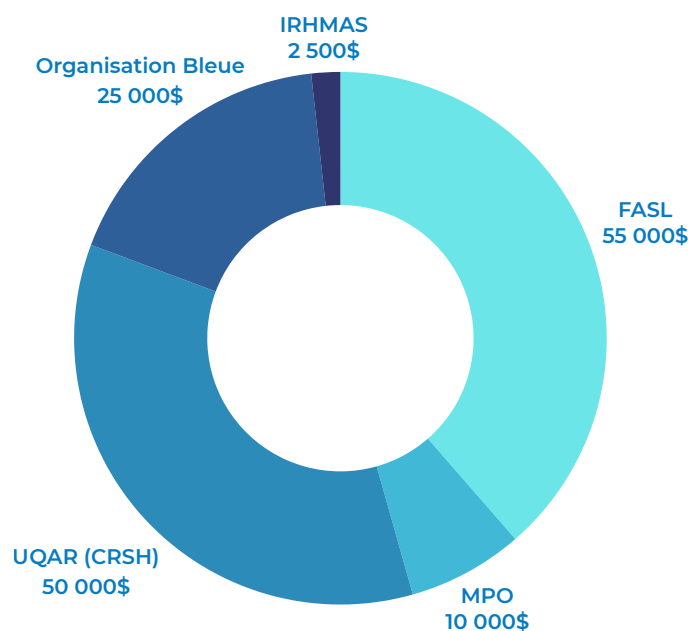
Le résultat ci-dessous via le lien sur la vidéo!



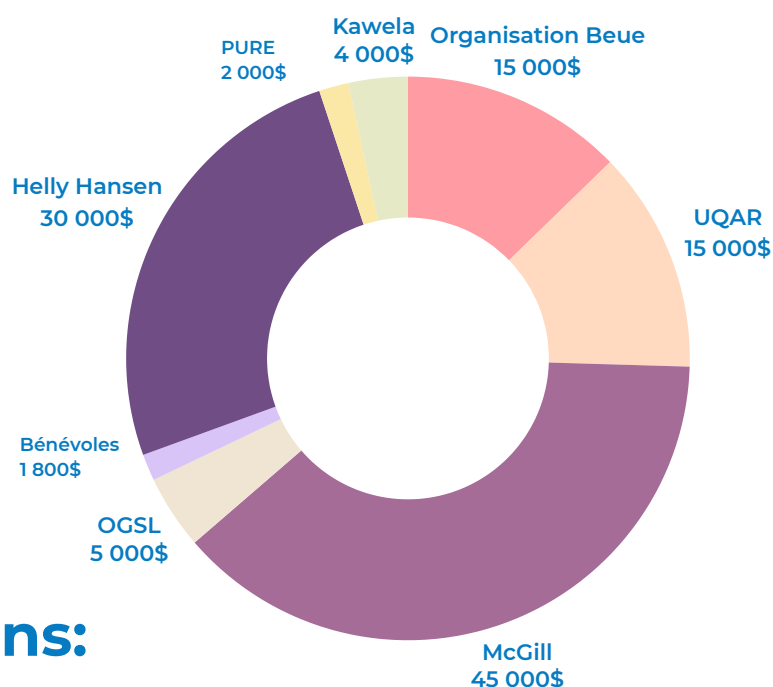
Revenus

Dans le cadre de l'Expédition Bleue, la combinaison d'une subvention du Fonds D'Action Saint-Laurent et à d'autres contributions – financières ou en nature – de la part de partenaires provenant d'une gamme variée de secteurs, a permis d'accroître l'impact et la portée des travaux accomplis. Ces contributions représentent plus de 250 000\$.

Total des contributions en argent : 142 500 \$



Total des contributions en nature : 117 800\$

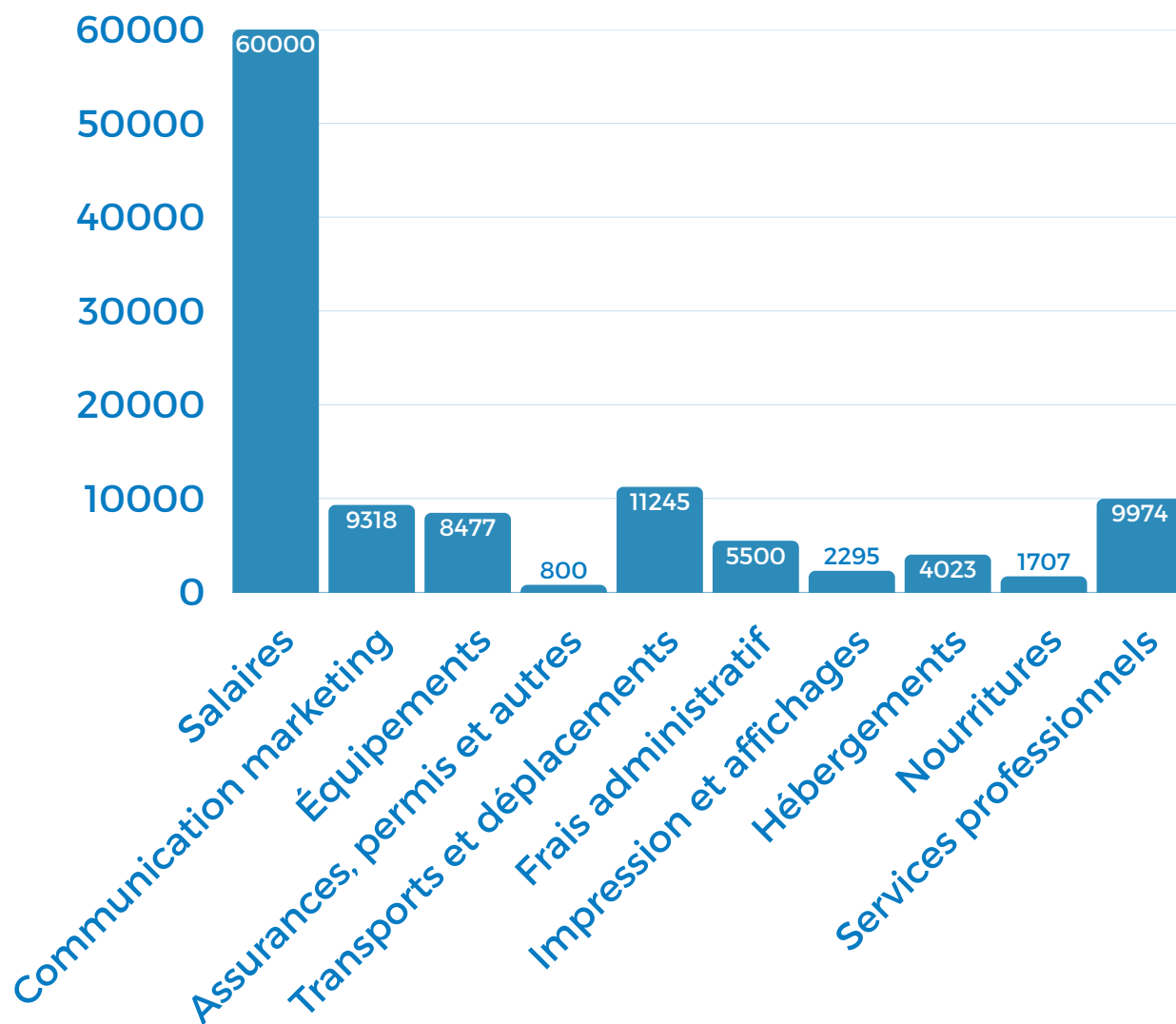


Total des contributions: 285 300\$

Dépenses

Voici un survol du budget de l'expédition, et des grands postes de dépenses, en bref.

Total des dépenses: 113 338 \$



Conclusion et remerciements

L'Expédition Bleue 3 marque la fin d'un chapitre, mais certainement pas la fin du récit. Ce troisième volet vient clore un cycle d'exploration, de recherche et de création déployé sur plusieurs années le long du Saint-Laurent, un territoire vivant, mouvant, traversé de courants visibles et invisibles. En naviguant entre science et art, l'Expédition Bleue a cherché à écouter le fleuve, à en lire les traces, et à rendre visibles les liens profonds qui unissent nos gestes quotidiens aux écosystèmes qui nous portent.

Au fil des kilomètres parcourus, des îles abordées et des communautés rencontrées, cette dernière expédition a consolidé une approche singulière, où la rigueur scientifique côtoie la sensibilité artistique et la force du collectif. Les données recueillies, les images captées, les récits partagés et les actions posées sur le terrain constituent une mémoire vivante du territoire, mais aussi un point d'ancrage pour imaginer d'autres manières d'habiter notre territoire. Ce travail patient, parfois exigeant, s'inscrit dans une volonté de ralentir, d'observer et de comprendre, afin de mieux agir.

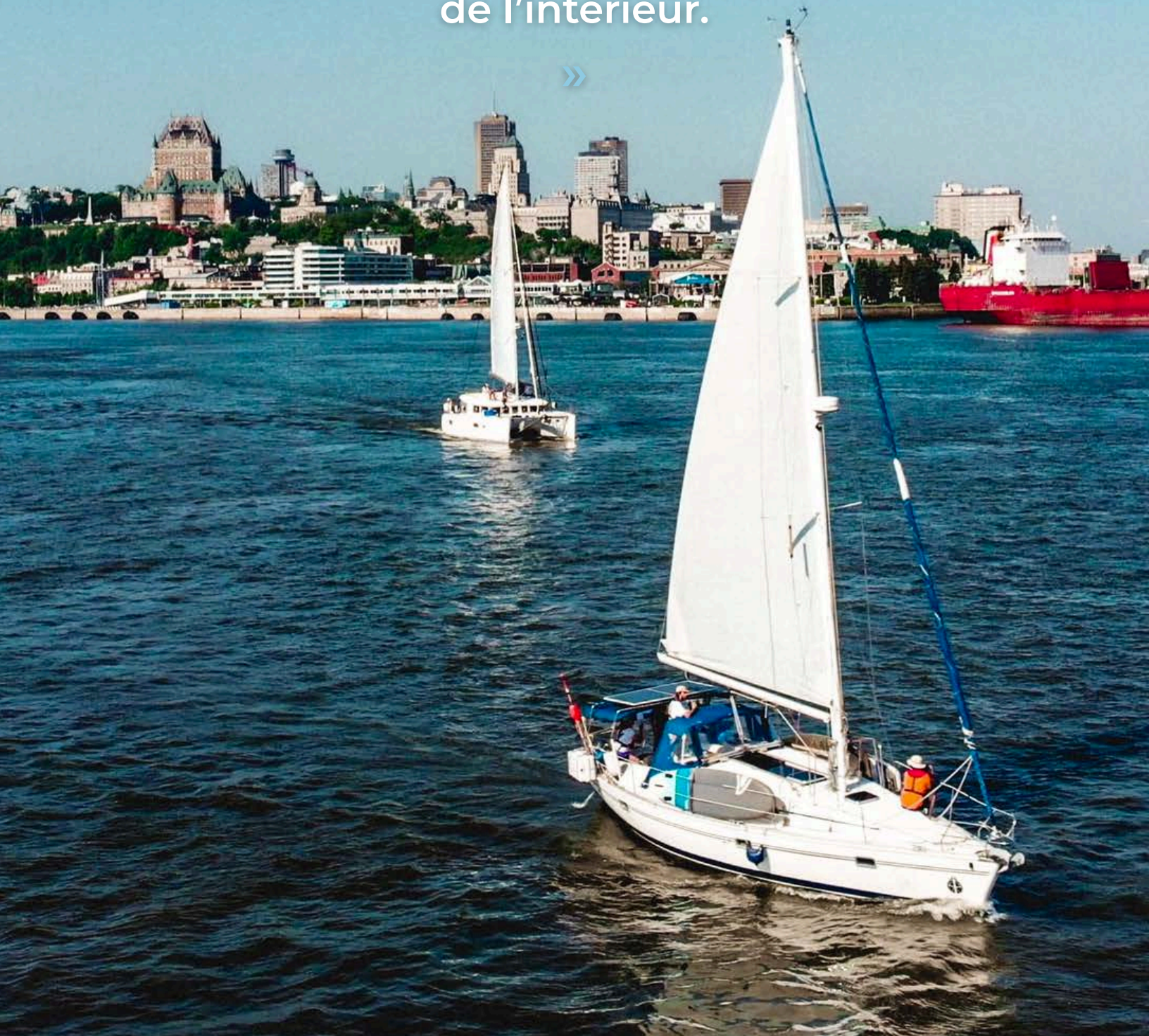
Si l'Expédition Bleue 3 referme un cycle, elle ouvre surtout un espace. Un espace pour la transmission, pour le documentaire à venir, pour de nouveaux projets de recherche, de création et de mobilisation. Les apprentissages issus de cette aventure nourriront les initiatives futures d'Organisation Bleue et continueront d'alimenter le dialogue entre sciences et cultures. Car ce dernier chapitre n'est en réalité qu'un commencement : celui d'une suite d'actions, de récits et de collaborations portées par un même désir, celui de protéger, de raconter et de réinventer notre relation au Saint-Laurent et à la planète bleue.



«

Devant l'immensité des paysages
maritimes qui nous traversent, on
réalise qu'il y aura toujours la
poésie pour évoquer ce qui ne
s'exprime pas et que, peu importe
d'où elle vient, l'eau, elle se saisit
de l'intérieur.

»



Expédition Bleue

LES ÎLES DE L'ESTUAIRE



Merci!

2177 rue Masson, bureau 308
Montréal, Qc, H2H 1B1

✉ hey@organisationbleue.org

🌐 www.organisationbleue.org



ORGANISATION
BLEUE